

IMPRESSIONS EDITION MILLE DU SUD 2025

Samedi 6 Septembre 2025

Liaison ferroviaire jusqu'à LES ARCS DRAGUIGNAN puis une fois le vélo remonté, direction le camp de base. Cette année, la délégation allemande est conséquente. Trois féminines seulement (Eva, Manuela et Marguerite) mais un tandem mixte Manuela (déjà citée) et Ralph sont de la partie (grande première). L'après-midi est l'occasion pour nos amis d'outre Rhin de préparer force pâte à pizza et grand saladier de légumes pour leur dîner.

Matthew (le seul britannique) assure m'avoir rencontré au sommet de l'Izoard lors d'une précédente édition. Devant mon scepticisme, une photo sur son smartphone me prouve la justesse de son propos. Cette brève rencontre l'amènera à participer à ce rendez-vous annuel.

Un quintet de français composé par Alexandre B., deux Pascal B., Patrice C. et Gilles E., dîne de concert.

Dimanche 7 Septembre 2025 CDB

Petit déjeuner tranquille, visite du village de COTIGNAC puis repas au Café de l'Union pour les cinq français. Thierry F. et Denis S. complètent notre délégation. La fin de l'après-midi s'étire trop lentement au goût des nocturnes. Petite sieste dans le dortoir interrompue par l'arrivée d'un jeune chien. Mais les caisses de bières allemandes leur font passer le temps ! Dès 18 heures, la file se constitue devant les fourneaux. Les allemands ont mis la main à la pâte pour nous proposer de quoi et en quantité. Matthias G. arrive de la gare d'AIX en Provence. Il a eu assez chaud.

Luc et Etienne font partie des nocturnes. Compte tenu de travaux de purge entre GUILLESTRE et CHATEAU QUEYRAS, Sophie autorise les matinaux de partir plus tôt afin d'éviter les horaires de fermeture de la route. Le stock de bières bouteilles est mis à mal par les « outre rhinois ».

Un If est fortement mis à contribution pour faire égoutter les cadavres !

Lundi 8 Septembre 2025 COTIGNAC MOULANS / OUYEZE

Lever 4 heures, mauvaise nuit, les ronflements alliés sans aucun doute au stress habituel avant de me lancer sur des longues distances. Sophie est là pour poinçonner ma carte de route. Petit déjeuner, chargement du smartphone et je m'élance à 5 heures.

Dès la sortie de COTIGNAC, je peux admirer la cité ensommeillée mais éclairée. Le parcours de cette année emprunte pas mal de routes connues. Amusant de monter ainsi jusqu'à MONTMEYAN ! Fort peu de trafic à cette heure, tant mieux, je profite en solitaire du parcours.

Une variante du tracé m'a fait emprunter une petite route qui permet à un allemand d'être devant moi.

Le barrage du lac de Sainte Croix du Verdon se dévoile au détour d'un virage. Thierry parti plus tard me dépose peu avant RIEZ. Arrêt minute pour faire le plein de nourriture (fromage et biscuits). Huit allemands dont Eva me rejoignent peu avant ORAISON. Rendez-vous l'année prochaine au Camp de base ? Il ne reste en principe que Denis S. Bon raidillon pour rejoindre la D 4096 dans LA BRILLANNE. Je rejoins presque un allemand mais inutile de forcer

la journée commence à peine et le Ventoux est encor bien loin. FONTIENNE premier point de contrôle et nouvelle variante puisque j'évite de traverser le village. Au moment de prendre la photo, mon smartphone est complètement déchargé. Pas d'autre choix que d'essayer de trouver un tampon. Par le plus grand hasard, je croise alors Denis S. à qui je demande de me prendre en photo et de me l'envoyer. Le premier contrôle validé, il n'en demeure pas moins que je dois trouver de quoi remplir mes bidons mais surtout envisager de me passer des photos pour preuve de passage, mal engagée cette édition. Je jardine pas mal pour trouver le point d'eau qui s'avère finalement être situé sur le porche de la mairie. Des locaux à qui je m'adresse pour l'indication d'un point d'eau questionne sur les bracelets réflectorisant autour de mes chevilles sont électroniques. Arrêt recharge à Saint Etienne des Orgues. Mode avion obligatoire bien sûr pour le reste de la journée. BANON ou je retrouve le tandem. Rapide humidification des bras, jambes et visage à la fontaine. REVEST DU BION puis SAULT, la chose sérieuse de l'après-midi est bien en vue. Je suis en retard selon mon plan de route. Rapide passage au supermarché pour reconstituer les provisions solides et liquides. Des cinglés (appellation de ceux qui auront franchi les trois montées dans la foulée) se soulagent avant d'attaquer leur troisième ascension. Le vent semble favorable, bien qu'il puisse faiblir en cette fin d'après-midi pour la partie post chalet REYNARD. Des bergers donnent leur repas à trois chiens patous. Deux mangent le troisième montant toujours la garde. Les six derniers kilomètres passent finalement mieux qu'escomptés. Arrêt photo devant la stèle dédiée à Tom SIMSON puis celle plus modeste consacrée et Pierre KRAMER dit le Gaulois décédé le 2 avril 1983 sur cette pente (grand randonneur du club de l'Union des Audax Français dont j'ai été membre) https://medium.com/@m_xl/the-gaul-pierre-kraemer-ac0d9e4fe937.

Photo au sommet, séance habillage et la descente s'entame. Il me semble que le revêtement a été partiellement refait. MALAUCENE atteint, il est temps d'appeler mon hôte. Arrivée à l'heure grâce à une bonne moyenne dans la descente. Vélo rangé dans l'entrée du gîte contre la cheminée, douche puis repas déjà préparé dans la cuisine et dodo.

Mardi 9 Septembre 2025 MOULANS / OUEZE MENS

Lever 4 heures, petit déjeuner, smartphone chargé à bloc et en route dès 4h45 pour BUIS LES BARONNIES et le Col de SOUBEYRAND. Météo toujours favorable. Arrêt alimentation à la superette bio de LUC EN DIOIS. Affichette d'explication devant la caisse de la participation à la journée « bloquons tout » prévue le lendemain. Jambon de pays, fromage et yahourt au soja, voilà de quoi reprendre de l'énergie en vue du Col de MENEÉ. Passage dans le tunnel moins frais que craint. Ne reste plus qu'à descendre sur MENS. J'y arrive vraiment trop tôt. L'occasion de passer par la superette et de laver mes affaires avant de dîner. Le vélo est bien à l'abri, je garde la clé. La pizza de ce soir ne restera pas dans la case bonne expérience. Un client de l'auberge voyant ma plaque de cadre m'informe qu'il participera à une édition du MDS mais n'est pas parvenu à l'achever.

Mercredi 10 Septembre 2025 MENS MOLANS EN QUEYRAS.

Le petit déjeuner est prêt en salle comme prévu. En sortant pour récupérer mon vélo et le charger, une vieille dame est sur les marches devant l'auberge. Elle m'indique être dans la rue depuis plusieurs heures. Ses propos ne sont pas très cohérents, du coup je pense qu'en fait elle est partie de l'EHPAD situé dans MENS. Je la laisse entrer et elle ne tarde pas à

s'endormir sur un des fauteuils dans l'entrée. Je griffonne un mot d'explication sur une feuille de papier à l'intention du personnel de l'auberge qui devrait la trouver à leur arrivée. Pas mal d'éclairs en empruntant les routes menant à CORDEAC, LES PAYAS et PELLAFOL. J'entrevois à peine les repères lumineux des éoliennes tant la brume est dense en cette fin de nuit. Pas de col de FESTRE au programme cette année encore. La descente sur AMBEL doit être prudente car plusieurs animaux sont surpris par mon éclairage. L'emprunt de la N85 après LE MOTTY marque le retour au côtoiement de la vie active, le trafic routier est bien dense, je dois bien rester sur la droite de la chaussée. Je laisse de côté les panneaux indiquant le Col du NOYER. Je fais un léger détour pour trouver dans la FARE EN CHAMPSAUR de quoi me restaurer. Le rond-point sur le RN est occupé et une distribution de trac est organisée. Arrêt alimentation puis montée un peu rude pour rejoindre le parcours sur la D 945. CHABOTTES marque le pied de l'ascension du Col de MOISSIERE. Le temps est toujours au beau fixe. ANCELLE me rappelle la rencontre avec Nicolas EIBNER (participant avec un vélo couché lors de l'édition 2013 de mémoire). Photo contrôle au sommet. Puis traversée du lieu-dit LES AUBINS où nombre d'habitations en bois me ravisse. SAINT APPOLINAIRE est toujours un peu raide d'approche mais la vue sur le lac reste magnifique. Il ne faut pas trop s'y attarder pourtant dommage. Les nuages accrochés sur les sommets n'annoncent rien de bon. Un abri dans LE VILLARD sera le bienvenu pour passer les vêtements ad hoc. Poursuite sous une pluie dense. Parvenu dans EMBRUN, le débâchage est de rigueur. La liaison sur GUILLESTRE est un peu vallonnée mais sous le soleil. Je laisse CREVOUX sur la droite (amorce pour le PARPAILLON !). J'atteins MOLINES EN QUEYRAS et son auberge des 1000 lacs (!) à temps pour partager le diner avec trois randonneurs pédestres. Seul dans le dortoir pour huit mais au 4^{ème} étage ! Le vélo est bien à l'abri et je garde la clé pour le lendemain matin.

Jeudi 11 Septembre 2025 MOLINES LA BRIGUE

Petit déjeuner en compagnie du chaton dans la salle à manger. L'oubli d'un gant me permet de remonter les 4 étages, comme pour un échauffement en fait. Démarrage de nuit pour traverser PIERRE GROSSE puis poursuivre vers le Col AGNEL. Peu de trafic mais pas de marmottes matinales. Tant pis, le panneau routier en annonçait pourtant la présence sur 15 km. Pleine lune, de quoi apprécier les contours des montagnes environnantes. Arrêt photo avant le sommet pour immortaliser la vue de sommets enneigés. Je ne m'attarde pas plus que nécessaire au sommet (photo et veste de pluie, cagoule et gants longs). Vent et 1 degré m'indique le GPS. Les ouvriers préparent une plate-forme (futur parking ou commerce ?), je ne leur vois que le bout du nez. Si les premiers lacets sont ensoleillés, cela ne dure pas. Comme en 2023, je fais le détour pour redécouvrir le village si pittoresque de CHIANALE. Mais le restaurant découvert à l'époque n'est pas encore ouvert, dommage. BROSSASCO, enfin un café ouvert. Toujours en territoire connu cette partie en plaine. BORGIO, il est temps de penser au ravitaillement, en arpentant dans la ville, je trouve une pizzeria et décide pour un arrêt plus long. Si je laisse les trottoirs de la pizza dans l'assiette, je suis accueilli par un autre en redémarrant car mon pneu avant dégonflé refuse de tourner. Genou et cuisse ensanglantés, je prends le temps de réparer. Le long faux plat s'amorce. Dans LIMONTE PIEMONTE, je fais la connaissance d'un VTTiste bosniaque qui effectue TURIN NICE (la haute route du sel ?) avec option pistes. Il me montre sa race sur son GPS et me demande s'il peut rallier NICE d'ici au lendemain soir. Le temps d'un selfie avec retardateur et nous repartons chacun à son rythme. Le seul mot qu'il m'a dit en français : FRANCOIS MITTERRAND ! Compte tenu de ses arrêts photos et peut-être de son option piste pour parvenir au Col de TENDE, je ne le revois qu'en sortant de LA MARMOTTE. Photo contrôle et la partie gravel pour parvenir

à la Baisse de PIERREFIQUE commence par une descente assez roulante. Pas mal de brume sur ce secteur, mais pas de pluie.

A la réflexion, j'ai préféré les portions caillouteuses au patchwork restant du revêtement routier. Quoique la descente sur CASTERINO ne soit pas des plus « confort ». La suite avec lacets dont certains ont été refaits suite aux tempêtes plus ou moins récentes. SAINT DALMAS EN TENDE et sa gare ferroviaire atteinte puis déviation pour rallier LA BRIGUE (notre lieu de départ de la reconnaissance faite en 2020 des Routes blanches avec Stéphane GIBON et consorts). Un peu d'animation sur la place principale. Une formule en demi-pension bien appréciable plus tard, il est temps de soigner l'arrière train qui commence à se faire ressentir et de fermer les yeux.

Vendredi 12 Septembre 2025 LA BRIGUE ILONSE

Encore une belle étape en vue. Démarrage par un long faux plat descendant de nuit. Les deux tunnels ont gardé la chaleur diurne. Le Col de BROUIS permet d'accéder à SOSPEL où je tache mais sans succès de me réchauffer sur la terrasse d'une boulangerie avec flanc et café. Ne reste donc qu'à reprendre la route pour le TURINI. La montée -en bonne partie ombragée- est ponctuée de plusieurs convois de véhicules haut de gammes italiens ou allemands.

Cela chauffe un moteur thermique ! Inutile de s'attarder au milieu de tant de bolides dès la photo contrôle faite. Belle descente vers la BOLLENE VESUBIE. Je sors du sac le sandwich acheté à SOSPEL et profite d'un peu d'ombre à ROQUEBILIERE. De grands travaux de reprofilage du lit de la VESUBIE sont toujours en cours de part et d'autre de SAINT MARTIN DE VESUBIE. Durant la montée au col de SAINT MARTIN, j'ai l'occasion de mieux appréhender l'étendue des dits travaux. Un bout de grande route et c'est la montée au col de la SINNE. Le manteau nuageux rend la fin de l'étape moins chaude. Cette fois, la découverte d'ILONSE ne se résume pas à la fontaine. Belle étape à l'auberge du GRUGGIO. Discussion qui se prolongera après le diner avec un marcheur local et un jeune couple de guides de haute montagne originaire des environs de GUILLESTRE en randonnée cyclo-touristique.

Samedi 13 Septembre 2025 ILONSE LE BOURGUET

Pseudo grasse matinée, petit déjeuner et la digestion commence pour atteindre le col de la SINNE, le dernier kilomètre se mérite. La descente est bien moins dégradée que dans mon souvenir (l'âge et la confusion du vécu sans doute). PUGET THENIERS s'éveille et une boulangerie permet une petite pause gourmande. Le Col de SAINT RAPHAEL franchi, le plus gros de cette édition est derrière moi. Aucun commerce depuis PUGET. Une pluie fine s'installe. Du coup, je m'arrête à BRIANCONNET et le couple tenant le café associatif partage leur repas avec moi. Une endive au jambon c'est mieux que rien. CASTELLANE, je ne résiste pas au plaisir de remettre les pieds dans le supermarché à l'entrée. Le ciel se charge de plus en plus de nuages. L'auberge dans LE BOURGUET est un ancien hôtel restauré par la Mairie pour relancer le tourisme local. Ce soir, pas de diner mais un restaurant livre à domicile. La portion de lasagnes une fois réchauffée au micro-ondes est fort goûteuse et copieuse, sans parler du crumble à la pomme cannelle. De quoi attaquer une bonne nuit sans gargouillis.

Dimanche 14 Septembre LE BOURGUET COTIGNAC

Nouvelle « grasse matinée ». Il fait assez frisquet ce matin. Du coup, je revêts ma veste de pluie gage de me maintenir au chaud. Passé COMPS, cela sent bon le final. Je rencontre deux cyclo campeurs à l'occasion d'un arrêt photo. La discussion s'engage sur la pérennité des travaux entrepris dans les vallées marquées par le passage de la tempête ALEX en 2020. Son opinion sur la qualité et la passation de certains marchés est assez tranché. Nos routes malheureusement divergent rapidement. TOURTOUR : je ne résiste pas à découvrir la superette dont la devanture est assez remarquable. Son intérieur ne dépare pas. Une brocante anime le centre village. Désormais, je pourrais presque me passer du GPS pour finir cette édition. Je garde pourtant un œil dessus lors de la montée finale : 15% quand même ! Sophie et Bernard ainsi que deux des enfants de celui-ci sont présents. L'un est traiteur et marché est conclus pour qu'il fasse office de traiteur pour les futures éditions. Youpi.